après le Déserteur

Poésies de 1800 (Rochefort) (7)

4506 si 50

2326

Les Deux Marinières

– Marina. –

Vois-tu : Si j'avais ta Beauté,
Cousine, et ta fleur jeune et tendre
Je me passerais bien d'attendre,
Seule dans ma Fidélité.
Pour un Marin qui trace l'onde
Au lieu de m'ennuyer au Monde
Ma Foi,
J'aurais plus de plaisir que toi !

Laly galine.

Tu crois donc que j'ai de l'ennui
Cousine, en ma chambre fermée :
J'y travaille toute charmée.
Est-on seule en pensant à Lui ?
Tourner le dos à son image
Mon Dieu ! ce serait bien Dommage,
crois-moi ;
Je suis bien moins seule que toi !

Marina.

Ton amant n'est qu'un Matelot,
Qui n'a rien à lui que son Ame,
Fidèle au serment d'une Femme
Autant que le vent l'est au flot.
Laly ! je te le jure encore,
Si l'on m'aimait comme on t'adore,
Ma Foi,
J'aurais plus de joyaux que toi !

Laly Galine

Je prépare en filant mon lin,
La toile de notre ménage
Et je n'ai d'autre voisinage
Que mon Christ en papier velin.
Puis, pour parer ma cheminée
Sa barque qu'il a dessinée :
croix-moi :
Je suis bien plus riche que toi !

—

Marina.

Ton lin ne dure pas toujours.
On se fait voir aux jours de fête
On met des rubans sur sa tête,
Et l'on danse d'autres amours.
Prends les rubans que l'on t'apporte ;
Ah ! s'il en pleuvait à ma porte,
Ma foi !
J'aurais d'autres atours que toi !

Laly Galine.

Cousine ! on ne fait pas son sort :
Le mien est d'être une humble femme
Les joyaux n'échauffent point l'âme ;
Un cheveu qu'on aime est plus fort !
Sa chanson.... Tu sais bien laquelle ?
Je chante et je pleure avec elle.
crois-moi :
Je chante plus souvent que toi !

Marina.

Eh ! bien ! tu pleures trop souvent :
On te trouve déjà pâlie.
Moi, de peur d'être moins jolie,
Je jetterais la plume au vent.
Sous tes pieds tu mets ta fortune,
Si mes beaux yeux m'en donnaient une

Ma foi !
Je serais plus fine que toi !

Lady Galérie.

Ma fortune ! Il l'emportera
Lorsque l'heure est toute sonnée,
Je suis mourir lourde d'une Année
Car l'heure a dit : « Il reviendra ! »
Va ! toujours pauvre qu'il revienne,
Et tende sa main vers la Mienne.....
Crois-moi :
Nous serons plus heureux que toi !

X

Mme Desbordes Valmore

002179

~ Suite ~

2326

Les deux Marinières .. - Rochefort -

Marina.

Entends-tu le canon du fort ..
Pour le vaisseau qui rentre au port ? .
Mais, cousine - le capitaine
Tient l'équipage en quarantaine ? ..
Viens voir de loin le bâtiment,
Qui te ramène ton Amant.

Loly Galine.

Laisse-moi reprendre mon cœur
Qui s'enivra de joie et de peur.
J'avais rêvé cette nouvelle ;
Mais quoi! vois! je suis moins forte qu'elle !
C'est ma Neuvaine au Roi des cieux,
Qui mét de tels pleurs dans mes yeux

Marina.

Tu me fais rire avec tes pleurs ;
Prends plutôt dentelles et fleurs.
Prends !. et puisque Dieu te l'envoie,
Folle !. ne pleure pas ta joie ;
Car je sais que les amoureux,
N'aiment pas qu'on pleure pour eux !

Laly galine.

Que veux-tu : je suis faite ainsi ;
Et par fois l'homme pleure aussi !
Il n'est pas plus fier que moi-même,
Cousine ! et c'est pourquoi je l'aime.
Une larme sauve ; autrement,
On mourrait de saisissement !

– Marina –

Allons, viens : Tu n'en finis pas
Viens ! tout le monde court là bas.
Au salut du canon qui roule
Ton Marin ~~...~~ croit dans la foule.
C'est-la l'un tour qui fait mourir.
Moi, mes piés brulent de courir.

Lady Galine.

Marina, laisse-moi m'asseoir,
Je serai plus forte ce soir.
Il est là ! j'ai le tems d'attendre.
S'il parlait on pourrait l'entendre !...
Comme l'oiseau qui suit le vent
Mon Ame est allée en avant !

Marina.

Mon Ame est partout où je cours,
Et le tems m'endort en discours.
La vie est comme une prière,
Qui craint le bruit et la lumière.
Pour Moi, sans ~~le~~ soleil et ~~sans~~ bruit
Le tems n'aurait ni fleurs ni fruit.

Lady Galine.

Le soir sera beau, Marina,
Dans la Barque qu'il dessina :
La nuit n'y sera plus amère ....
Mais je veux embrasser ma Mère !
Va chercher du bruit pour ton cœur :
Dieu fait à chacun son Bonheur !

Laly galin Rochefort

Seule.

Jardin de ma fenetre
Ma seule terre à moi!
Avril t'a fait renaître
N'est-il bon que pour toi?
Tes fleurs moins chancelantes,
Se regardent tout bas.
Et moi, je sais deux plantes,
Qu'il ne réunit pas!

troisième

Ce soir une hirondelle,
Qui descendait des cieux,
A frolé de son aile
Tes voleta gracieux!
Ta fraiche palissade
a reposé mon cœur
Vient-elle en Ambassade
De la part du Bonheur?

2me

Combien de jours de fete
Ont regardé mes fleurs
Sans relever ma tete,
pensive sur tes fleurs.
Mais, celui qui fait l'heure
Compte mon tems amer
Il voit dans ma demeure
Comme il voit dans la Mer.

Sans lune et sans étoile
Quand la Nuit teint les flots,
J'allume sous ton voile
ma lampe aux Matelots
Afin que l'humble flamme
Qui s'épuise ardemment,
Comme un peu de mon Ame
attire mon Amant!

~~[illegible]~~ Mais au port si le phare
Mourait avant le jour
Au Marin qui s'égare
Montre à clair mon séjour
Dis-lui qu'à ma fenêtre
toujours comme aujourd'hui
Les fleurs qu'il a fait naître
S'illuminent pour lui !

≡

Dans la nuit implorée
Qui le ramènera
Vers ma Vitre éclairée
Son Âme montera.
Sais qu'après ma Neuvaine,
Au Bout d'un An perdu,
Ma lampe le ramène
À mes Bras suspendu —